

consacrant à l'étude les loisirs que lui donnait son titre canonical.

Ce fut surtout lorsque la Providence eut remplacé l'antique famille de nos rois sur le trône de saint Louis, que l'abbé Bonnevie sembla donner un plus grand éclat à son heureuse facilité et à son goût pour la tribune sainte. Dès 1814, dans la grande cérémonie expiatoire du crime commis par quelques Français indignes de ce nom, contre le meilleur des rois, la voix publique l'avait déjà désigné pour prononcer l'éloge funèbre de Louis XVI, de Marie-Antoinette, de Louis XVII et de Madame Elisabeth de France, et l'église de Saint-Polycarpe, remplie d'une foule recueillie, religieuse et attentive, retentit de la voix aimée de son orateur de prédilection.

Quelques mois plus tard, Louis XVIII donne un drapeau au 13^e régiment de dragons en garnison dans notre ville; c'est l'abbé Bonnevie qui, en présence de ces vaillants soldats, rappelle à leur fidélité ce que la religion et la patrie attendent de leur héroïsme en recevant le don précieux de leur roi, qu'ils présentent aux bénédictions de l'église. La même année, le 2 novembre, la garde nationale fait célébrer un service solennel à la mémoire des victimes du siège de Lyon, c'est encore l'abbé Bonnevie qui porte la parole, fidèle interprète de la douleur commune.

En 1818, la mort vient frapper un vieillard vénérable dont l'érudition profonde égalait la vertu, et qui, depuis la restauration du culte, prodiguait les fruits de sa piété éclairée et de ses longues études à la paroisse de Saint-Polycarpe, l'abbé Borelly, de sainte mémoire; son troupeau, en proie à la douleur, veut payer un juste tribut de reconnaissance à son pasteur vénéré; l'abbé Bonnevie est encore chargé de raconter, du haut de la chaire chrétienne, ses vertus, ses longs travaux, les malheurs de son exil, sa charité toujours active, sa bonté sans bornes et sa profonde science.

M. le comte de Fargues, maire de Lyon, est-il emporté, par une mort précoce, à la confiance, à l'estime, à l'amour de sa noble famille et de ses concitoyens? l'élite de la cité accourt dans l'église de Saint-Pierre pour entendre son éloge mérité de la bouche de l'abbé Bonnevie, le 22 mai 1818.